AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Lundi 29 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 29 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Empire (France), Parcours politique, Politique (Espagne), Politique (Russie), Politique (Turquie), Portrait, Réception (Guizot), Réseau social et politique, Souvenirs

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est associé à :

447. Windsor Castle, Vendredi 23 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven⊓

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document est une réponse à :

Paris, Dimanche 28 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot∏

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1849-10-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 29 octobre 1849

7 Heures

Vous rappelez-vous bien le 29 octobre, il y a neuf ans mon arrivée à Paris le 26 et les trois jours qui précédèrent la formation du Cabinet ? Je suis décidé à ne pas croire que ce jour-là, et tout ce que j'ai fait du 29 octobre 1840 au 24 février 1848 m'ait été bon à rien. Mais aujourd'hui il n'y a que Dieu qui sache à qui cela a été et restera bon. Hier quand j'ai fermé ma lettre, je n'avais pas ouvert mes journaux. Excellente nouvelle de Pétersbourg. Vous savez que j'y ai toujours compté. Et je pense comme vous que ce n'est pas fini pour les Turcs. L'Empereur n'a pas besoin de se remuer beaucoup pour avancer beaucoup. Bonne nouvelle aussi d'Espagne. Je tiens à Narvaez comme artiste politique, et pour le bon exemple. Je n'avais d'inquiétude que parce qu'on ne sait jamais où en est et ce que fera la Reine Christine. Elle et Narvaez se détestent et se craignent. Mais la haine et la crainte ne leur enlèvent pas leur bon sens. J'en suis charmé. Tant que ces deux personnages se soutiendront mutuellement, l'Espagne se maintiendra. Je suis assez amusé de la fausse joie gu'aura eue Lord Palmerston. Il n'a depuis longtemps que le plaisir des revers de ses adversaires, pas du tout celui de ses propres succès. Il y a bien à parier que Lord Normanby aura lu votre lettre. N'appartient-il pas plutôt à Lord John qu'à Lord Palmerston ? Malgré cela, s'il vous a lue, il se sera donné probablement le mérite d'en dire quelque chose à son chef direct. Il ne lui aura rien appris, rien sur vos sentiments et rien qui le corrige. Outre M. Moulin, j'ai eu hier un autre ancien député conservateur un brave capitaine, le vaisseau, M. Béchameil qui a été destitué après Février à cause d'une lettre de lui à moi que la Revue rétrospective à publier. Il n'en est pas moins décidé, ni moins dévoué. M. Moulin est tout-à-fait un homme de sens et d'esprit. Je le trouve très inquiet, non seulement, en Général et pour l'avenir, mais prochainement. Persuadé que le Président par détresse d'argent autant que par ambition, cherche à faire et finira par faire le coup d'Etat impérial. Faire, c'est-à-dire tenter. Et cette tentative peut amener quelque grand désordre même un triomphe momentané des rouges. Ceci, je ne vois pas comment, l'assemblée étant là, et le Président ne pouvant pas la chasser, ni se faire Empereur par la grâce des rouges qui eux chasseraient bien l'Assemblée par la violence. Mais peu importe que je voie ou que je ne voie pas comment le désordre peut éclater. Evidemment les hommes les plus sensés et les mieux informés craignent qu'il n'éclate. Ceci me préoccupe. Pour vous d'abord. Il y faut bien regarder. Montebello est très bon pour vous tenir bien au courant. N'hésitez pas, comme renseignement à faire venir aussi mon petit fidèle, et à savoir de lui ce qu'il sait. Il est toujours, bien instruit. Au fond, je ne crois pas à ces crises prochaines. Toute crise qui ne sera pas absolument indispensable, et imposée aux hommes par des nécessités actuelles, sera ajournée. Mais nous sommes tombés à ce point qu'il faut craindre même les maux auxquels on ne croit pas. Je ne suis pas très étonné de la simple carte du Duc de Broglie. Je vous dirai pourquoi. Vous

n'avez pas idée de sa disposition d'esprit. On va jusqu'à dire que les affaires d'argent de Morny sont si mauvaises que, pendant son séjour à Londres, son traitement de représentant à été saisi à Paris par des créanciers. Je ne puis pas croire cela.

Midi.

Voilà votre lettre. A demain les réponses. Je n'ai jamais craint la guerre Turque, mais j'ai le cœur bien plus léger depuis que je ne peux plus la craindre. Adieu, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 29 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3209

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 29 octobre 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Wal Richer Lundi 29 octobre 1849 y house. Grun rappeter ven, buin lo 29 nexten , if y a gray and Comen arrive à Paris 6 26 es lettres jour qui précedent la formatten du cabines? Le sui de'ide'à se par eveine que le jour la ,et tout ce que J'ai fait du 29 retolle 1840 au 24 febries 1848 , mait the bon à rien . mais a it my a que dien qui dache à guli cela ett at medera bon. his, quand j'ai ferme ma lette , je o'avri par ouver mes journaux. Excellente ai lonjour lompte. In je poure comme vous que le meit par fini pour le, Jures d'Impusa o'a par beroin de le ne mues beau comp pour avances heaverup. Bome neuvelle auni I Espagne, la time à harvay comme artiste politique, el pour le bon extemple. Je n'avoir d'ing niet ente que parce quen ne vait jamais ou en est et ce que fera la Reine Christine, Elle es harong de détentent et de craignent. mais la haine er la crainte ne leur intévent par laux lans Vend. D'en Suis Charme. Tant que les

deux personnage - de Vontioner unt mutuelle mont 18 spagne de maintimba. Se dui aug amusa de la fante jois quanta one land Habmarton. Il n'a depini longtour que la plaisir des tevers de des advancises, par la tors celui de des propur lucies.

It y a bin a parise que land hormanly owne be votre lettre. B'appartient il par plutet à low John que low Palmenton ! mulgo cola, d'il vous a lue, il de tera lome probablement le missite d'en dire quelque che a dan they direct. It no his aura run appris, olen dur vos dentement of sien quite

Outre Mr. montin, j'ai en his em autre ancien deputé louserdateur, un brave capitain de vairen, on Bechameil, qui a été destitué apres Ferries à course Time lettre delui à mai que la levue rétrospectiva a publice. In . Moulin est tout a fait en homme ele Deur et Dignit. De le vouve tres inquiet, oron deutement on general of pour therein, muis prochainement, Permane que le brésident par eletrene d'argent autant que por ambiten therehe à faire or finisa par faire les loup ? Stat imperial . Frain , let in . Ain touter

I't lette tentative pent amone quelque grand desorte one me em triomphe momentane ele, vouge, leci, je ne vois par comment, l'assemble étam la , el le Meridone ne prouvant par la chance, ni de faire timperem par la grace de, longe, qui, aux, Chaperoine bein l'assembles par la violence. mais que importe que je voie un que je ne Nois par commende la lile, entre quent d'élater. Ividenment le, homing les plus deures et les mins informer conignue quit midate, leci me preverye. Pour vous d'abord . Il y fame bein segurder. montchello est tres bon pour vous terio bien nu connant. A'livity par, comme remis rement, à faire venir auni mon putit fivile es à Savais de lui le quit dait. Here langeurs bein instruit. Au fond, je ne com por à les crises prochaines, Toute crise qui me dera por absolument indispensable, et impose aux hommer par iles nécesités achielles , des It were not par moins de'ide, ni moin, devous ajournie. mais nous dommes, tombes à ca point quit fant craindre nième les manys auxquels on ne event par.

Se me dui par tros étame de la dimple corte du duc de Broglie. De vous dirai pounquei. Nous n'avez par ide de da disportin

de mony done l'i manvaiser que , pendam chen

de jour à Londre, don Haitainent de reprédents et dais à Davis pour de, oréanises. de ne Voità votre letter. à elemerie les réponses, de mais j'aile comme Junque, mais j'aile comme buis plus leger elepsis que je ne peny plus la comme consider de pour par peny plus la comme consider. Adrie, Adrie, adrie.